

Platform
for Agricultural
Risk Management

Managing risks
to improve farmers'
livelihoods

Tools Assessment



Niger

Atelier de Haut Niveau sur le
Partage des Résultats Finaux
du Processus PARM sur la Gestion
des Risques Agricoles

Rapport
26 Octobre 2018





PARM
PLATFORM FOR
AGRICULTURAL RISK
MANAGEMENT

Platform
for Agricultural
Risk Management

Managing risks to improve farmers' livelihoods

Niger



Atelier de Haut Niveau sur le Partage des Résultats Finaux du Processus PARM sur la Gestion des Risques Agricoles

RAPPORT

Niamey | 26 Octobre 2018

En collaboration avec:



Haut-Commissariat à l'Initiative 3N "Les Nigériens Nourrissent les Nigériens" (HC3N)



République du Niger

Délivré par :

Dr Aboubacar ISSA
Dr Djibo ELHADJI SEYBOU



Table des matières

1. Introduction	3
Objectifs de l'atelier	4
2. Déroulement des travaux de l'Atelier	5
2.1 Cérémonie d'ouverture	5
2.2 Panel introductif : La résilience à l'insécurité alimentaire et la gestion des risques agricoles (GRA).....	6
2.3 Panels sur les thématiques couvertes par l'intervention de PARM au Niger	7
3. Conclusion et recommandations	14
4. Annexes	15
Annexe 1 : Discours d'ouverture du Haut-Commissaire à l'Initiative 3N	16
Annexe 2 : Agenda de l'atelier	19
Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier.....	22
Annexe 4 : Liste des présentations	27



1. Introduction

Dans le cadre du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine ont adopté en 2005 le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) en vue d'atteindre la sécurité alimentaire, de réduire la pauvreté et d'accélérer la croissance agricole. Sa mise en œuvre se fait à travers les politiques agricoles sous régionales et nationales traduites en programmes régionaux et nationaux d'investissement agricole.

Afin d'atteindre ses objectifs de sécurité alimentaire et nutritionnelle, le Gouvernement du Niger a mis en place en 2011 l'initiative 3N « Les Nigériens Nourrissent les Nigériens » (I3N) dont l'objectif est de renforcer les capacités nationales de production alimentaire, d'approvisionnement et de résilience face aux crises alimentaires et aux catastrophes. Et, de façon plus générale, afin de mieux coordonner les initiatives pays et les actions de Partenaires Techniques et Financiers (PTF) à l'échelle sous régionale, les pays du Sahel sous l'impulsion de l'Organisation des Nations Unies, de la Commission de l'Union africaine, de l'UE, de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement ont mis en place en 2013 une Plateforme Ministérielle de Coordination (PMC) des stratégies Sahel. Fort de son expérience dans la gestion des risques agricoles, alimentaires et nutritionnels, le Niger a été désigné par ses pairs comme coordonnateur du Groupe Thématique Résilience (GTR) de la PMC avec pour objectif de permettre une coordination effective de la mise en œuvre des stratégies et initiatives de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et le développement agricole durable au Sahel.

La Plateforme pour la Gestion des Risques Agricole (PARM), mise en place à l'initiative du G8 et du G20 et hébergée par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), fournit un appui technique aux gouvernements pour la gestion des risques agricoles (GRA). Le secrétariat de la plateforme PARM intervient en Afrique dans le cadre d'un partenariat stratégique consistant à accompagner le NEPAD dans son approche d'intégration de la gestion des risques agricoles dans le PDDAA. L'appui du PARM est spécifiquement centré pour le moment au niveau de huit pays d'Afrique sub-saharienne dont le Niger et consiste à contribuer dans l'élaboration d'un plan d'action de gestion des risques agricoles, selon une approche méthodologique harmonisée et un programme d'intervention déjà établi. L'intervention du PARM au Niger pourrait aussi servir d'expérience pilote pour les autres pays du Sahel à travers le levier de la PMC en tant qu'outil commun d'échange et d'aide à la prise de décision.

Le Niger avait mené avec l'appui de la Banque Mondiale, une étude portant sur l'analyse des risques agricoles (2013) suivie par l'élaboration d'un Plan d'Action de Gestion des Risques Agricoles (PAGRA) validé en Juin 2014. Dans la même lancée faisant suite une mission conjointe PARM-NEPAD (Décembre 2014) reçue par le Haut-Commissariat à l'I3N, il a été décidé d'approfondir certains aspects du PAGRA notamment ceux portant sur l'exposition des petits producteurs aux risques liés à l'accès durable au crédit, aux marchés et à l'information. En effet, il est ressorti que ces derniers ne bénéficient pas toujours directement des investissements des grands projets d'infrastructures, ou ne peuvent que difficilement bénéficier des mesures d'accompagnement mises en place dans ce cadre tel que le renforcement de capacités.

La coopération entre le Haut-Commissariat à l'Initiative 3N et PARM-NEPAD a d'abord donné lieu à une étude sur l'évaluation des risques agricoles (Evaluation des risques agricoles au Niger), reconnaissant la sécheresse et l'accès incertain au marché comme les deux risques majeurs, et qui venait compléter l'étude de la Banque Mondiale de 2013 sur le même sujet. Cette étude sur l'analyse des risques a fait l'objet de validation préliminaire lors d'un atelier national réunissant toutes les parties prenantes à Niamey en Décembre 2015. A la suite du rapport de l'analyse de risques, trois domaines d'interventions pour faire face aux risques prioritaires ont été identifiés, ce qui a ensuite donné lieu à un renforcement des capacités sur l'évaluation et gestion des risques agricoles et à deux études de faisabilité: i) Etude de faisabilité pour l'investissement dans le système d'accès à l'information au Niger et ii) Etude de faisabilité pour l'investissement : le contrat à terme et le réseau du warrantage en appui aux stratégies nationales du Niger.



Le Développement de Capacités (DC) est un des piliers du processus PARM et une composante clé de la stratégie proposée au Niger. En général les activités de développement des capacités élaborées par PARM visent à conduire un changement institutionnel et un comportement durable, et à renforcer les connaissances en matière de GRA de toutes les parties prenantes impliquées de différentes façons, des producteurs (en particulier les petits exploitants) aux représentants des gouvernements. Ledit "paquet de formations" offert par PARM et ses partenaires représente donc la troisième composante de la stratégie en GRA de l'ensemble du processus PARM au Niger, en tandem avec les outils sur i) l'accès à l'information essentielle aux producteurs agricoles et ii) l'accès aux services financiers et au marché à travers les contrats à terme et le warrantage et leur rôle en appui au plan de contingence en cas de crise alimentaire.

Par conséquent les activités au Niger représentent un ensemble stratégique qui réunit plusieurs outils de GRA, qui ont été présentés à l'Atelier de Haut Niveau sur le partage des Résultats Finaux du Processus PARM en GRA au Niger pour assurer la mise en œuvre pérenne de ces outils. La première phase d'accompagnement de PARM sur la GRA au Niger se termine par le présent atelier qui partage les résultats du processus PARM au Niger, et ceux des études de faisabilité sur les outils proposés par PARM, dont les rapports ont été présentés et validés lors d'un atelier tenu les 6 et 7 juin 2018 à Niamey.

Conjointement organisé par le Secrétariat de PARM et le Haut-Commissariat à l'i3N (HC3N) à Niamey le 26 octobre 2018, cet atelier a vu la participation de la Plateforme Ministérielle de Coordination (PMC) des stratégies Sahel qui regroupe cinq pays du Sahel (Mali, Burkina Faso, Tchad, Mauritanie et Niger), à l'invitation du Niger (HC3N), qui coordonne le Groupe Thématique Résilience (GTR) de la PMC. Les différents groupes d'acteurs contribuant à l'intervention de PARM au Niger ont pris part à cet atelier. Il s'agit des ministères intervenants en milieu rural, des organisations de producteurs (OP), du RECA, du DNP-GCA, des organisations régionales et internationales et des Partenaires Techniques et Financière (PTF). La liste des participants est en annexe.

Objectifs de l'Atelier

L'objectif général de l'atelier est de partager les résultats obtenus sur la gestion des risques agricoles au Niger, de veiller à la prise en compte de ces résultats dans les politiques et stratégies et de favoriser l'appui des PTF à l'Etat nigérien pour la mise en œuvre de ces résultats.

Il s'agit au cours de cet atelier de présenter les différents outils de GRA au Niger, de faciliter l'internalisation des résultats finaux du processus mené par PARM et le NEPAD et de susciter l'intérêt du Gouvernement et des partenaires techniques et financiers pour la mise en œuvre des outils de GRA proposés. Ces outils sont en particulier :

- Le développement du warrantage et des contrats à terme ; connecté à une gestion stratégique en cas de crise alimentaire ;
- L'accès à l'information essentielle aux producteurs ruraux à travers les nouvelles technologies et la consolidation de celles existantes et ;
- Le rôle de Développement des Capacités en matière de GRA.



2. Déroulement des travaux de l'Atelier

Outre les cérémonies d'ouverture et de clôture, le déroulement des travaux de l'atelier a été organisé autour de quatre séances, dont une séance introductive, et trois panels thématiques.

2.1 Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été marquée par deux allocutions et le discours d'ouverture : l'allocution du Conseiller Technique de la Plateforme sur la Gestion des Risques Agricoles (PARM), l'allocution du Coordonnateur de la Plateforme Ministérielle de Coordination (PMC) des Stratégies Sahel et le discours d'ouverture du Ministre Haut-Commissaire à l'Initiative 3N "les Nigériens Nourrissent les Nigériens".

Allocution du représentant du Secrétariat de PARM

Le Représentant du secrétariat du PARM, **Monsieur Massimo Giovanola** a d'abord situé le contexte du partenariat entre PARM et le NEPAD d'une part et avec l'Etat du Niger à travers le HC3N depuis 2014. Ce partenariat a porté sur l'accompagnement technique de PARM au Niger sur la GRA et plus spécifiquement sur la conduite d'études relatives à l'accès au marché, à l'information et sur le développement des capacités des acteurs nationaux en matière de GRA.

Il a souligné l'importance des résultats obtenus et des outils proposés à l'issue de ces études et plaidé pour une mise en œuvre pérenne des outils à travers leur intégration effective dans les stratégies et politiques de développement du Niger.

Avant de terminer son allocution, **Monsieur Massimo Giovanola** a remercié et félicité le Haut-Commissariat à l'initiative 3N pour son leadership en matière de coordination et de mise en cohérence des stratégies et initiatives dans les domaines de la résilience, de la Sécurité Alimentaire, Nutritionnelle et du Développement Agricole Durable.

Allocution du coordonnateur de la PMC

Dans son allocution, le coordonnateur de la Plateforme Ministérielle de Coordination des stratégies Sahel, **Monsieur Sangueh Modou** PMC/Tchad a rappelé tout d'abord la tenue d'un atelier régional à N'Djamena en octobre 2017. Au cours de cet atelier une feuille de route avait été élaborée et le présent atelier qu'organisent le Niger et le Secrétariat de PARM rentre dans la mise en œuvre de cette feuille de route.

Il a également rappelé les différents groupes thématiques qui constituent la PMC à savoir : le Groupe Thématique sur la Gouvernance ; le Groupe Thématique sur la Sécurité ; le Groupe Thématique Résilience dont le Niger assure la coordination. Le coordonnateur de la PMC a souligné les difficultés de fonctionnement de ces Groupes Thématiques et a salué les efforts réalisés par le Niger pour l'impulsion et l'animation du Groupe Thématique Résilience. La participation des points focaux des pays membres de la PMC au présent atelier en est une parfaite illustration.

Discours d'ouverture du Ministre Haut-Commissaire à l'i3N

Le Ministre Haut-Commissaire à l'Initiative 3N " *les Nigériens Nourrissent les Nigériens*", **M. Ali Bety** dans son discours d'ouverture a mis en exergue les principaux risques agricoles qui accentuent l'extrême vulnérabilité des ménages ruraux au Niger à savoir la sécheresse, l'invasion acridiennes, les inondations, et les maladies. C'est pour cela que le cadre stratégique de l'initiative 3N est élaboré et mis en œuvre à travers des Plans d'actions qui s'attaquent aux causes profondes des risques agricoles au Niger. Le Haut-



Commissaire a souligné la parfaite cohérence de l'initiative 3N avec le PDDAA, la politique agricole de la CEDEAO et de l'UEMOA ainsi qu'avec les stratégies Sahel coordonnées par la Plateforme Ministérielle de Coordination (PMC) en continuité avec le Processus AGIR Sahel.

Le Partenariat entre le PARM/NEPAD et le HC3N s'est matérialisé à travers des études complémentaires à l'étude l'évaluation des Risques Agricoles au Niger et qui ont abouties à des propositions d'outils pertinents de GRA pour une sécurité alimentaire durable et l'adaptation de l'Agriculture aux Changements Climatiques.

Il a ensuite présenté les objectifs de l'atelier et surtout insisté sur l'internalisation des outils proposés par PARM relatifs aux thématiques qui vont être abordées par les participants au présent atelier. Il s'agit du warrantage, des contrats à terme, de l'accès à l'information et du renforcement des capacités en GRA. Le Haut-Commissaire a terminé son allocution par des remerciements au Secrétariat de PARM, à l'Agence du NEPAD et à tous les PTF qui ont accompagné PARM dans ce processus. Il a également émis le souhait qu'une seconde phase d'accompagnement de PARM puisse être formulée en fonction des priorités actuelles du Niger.

2.2 Panel introductif : La résilience à l'insécurité alimentaire et la gestion des risques agricoles (GRA)

L'objectif du panel introductif est (i) de rappeler la place de la GRA comme outil de construction de la résilience à l'insécurité alimentaire et aux chocs climatiques et (ii) de présenter l'expérience de PARM et du NEPAD dans la facilitation technique et l'accompagnement des Etats africains dans la prise en compte et l'intégration de la GRA dans les stratégies et politiques sectorielles. Ce panel introductif a été marqué par deux présentations :

Présentation du HC3N

Cette présentation a été faite par **Dr Boukary Abdou Razac**, Conseiller Technique au HC3N et coordonnateur du groupe de travail Résilience de la PMC. Il a fait un bref rappel du contexte du Niger, caractérisé par un climat aride et la persistance de nombreux facteurs de risques (sécheresse, inondation, invasion acridienne, maladies) et leurs conséquences sur l'économie et les moyens d'existence des ménages nigériens. Il a ensuite présenté les initiatives continentales, sous régionales et nigériennes de résilience et d'intégration de la GRA avec leurs instruments de mise en œuvre, notamment la Plateforme Ministérielle de Coordination des stratégies Sahel (PMC) mis en place en 2013 sous l'impulsion des Organisations des Nations Unies.

En effet, la PMC est composée de quatre Groupes Thématiques dont un Groupe Thématique Résilience (GTR), coordonné par le Niger. L'objectif du GTR est de capitaliser les expériences et rechercher la synergie et la mise en cohérence des différentes initiatives de résilience. Le principe de la démarche est de passer de l'urgence vers le développement de véritables stratégies en mettant l'accent sur les causes sous-jacentes et non sur les symptômes, et de canaliser les investissements disparates dans des approches plus globales.

Présentation de PARM : Expériences en Afrique subsaharienne

Cette présentation a été faite par **Monsieur Massimo Giovanola**, représentant du Secrétariat de PARM. Il a tout d'abord situé le contexte d'intervention du PARM en Afrique, qui est né de la volonté des Chefs d'Etats de l'Union Africaine à mettre en œuvre le PDDAA dans le cadre du NEPAD. Ainsi, PARM a développé un cadre stratégique avec le NEPAD pour appuyer certains pays africains, dont le Niger, en matière de GRA. Ce partenariat né en 2014 a permis à PARM d'accompagner les pays dans l'analyse des Risques Agricoles, l'inventaire des outils de GRA, l'étude de faisabilité de certains outils et le Développement des Capacités en GRA.

Il a ensuite présenté le niveau d'avancement du processus PARM dans les différents pays. Ainsi, le processus est terminé pour l'Ouganda, le Cameroun, le Sénégal, le Cap Vert et se termine pour le Niger à travers le présent atelier. Pour les autres pays (Ethiopie, Zambie et Liberia) le processus se terminera en 2019.



Monsieur Massimo Giovanola, a aussi relevé que l'analyse des risques agricoles dans les pays fait ressortir une catégorisation de ces risques : risques liés à la production, au marché, à la sécheresse et dont le niveau de priorité diffère d'un pays à l'autre. Quant aux outils de GRA proposés, la combinaison de certains s'avère être plus pertinente que la mise en œuvre d'un outil isolé, comme celle du warrantage avec l'accès au crédit. Il a fini sa présentation par un plaidoyer pour la mise en œuvre des outils proposés.

Ce panel introductif a pris fin à la suite des compléments d'information du modérateur, **Dr Bourahima Barkiré**.

2.3 Panels sur les thématiques couvertes par l'intervention de PARM au Niger

Panel 1 : les outils de gestion du risque prix et les liens avec la stratégie de sécurité alimentaire au Niger

Le panel 1 est structuré en deux parties. La première partie est consacrée à la présentation des résultats clés de l'étude de faisabilité sur le warrantage et les contrats à terme, écrite par le CIRAD et l'IRAM, et la seconde partie au partage des expériences des panelistes et des participants.

L'objectif du panel est d'échanger sur les différents enseignements tirés de l'étude, de mettre en exergue les initiatives existantes et les progrès réalisés et d'analyser les recommandations de l'étude à travers les discussions entre les différents acteurs impliqués dans la thématique.

Le modérateur, **Dr Bourahima Barkiré** a insisté sur l'importance des échanges qui visent surtout à identifier les opportunités existantes pour renforcer les outils de gestion du risque prix et améliorer les synergies avec les stratégies de sécurité alimentaire et de gestion/utilisation des stocks au Niger.

Présentation des résultats clés de l'étude sur le warrantage

Cette présentation a été faite par **Monsieur Massimo Giovanola** de la PARM, au nom de CIRAD/IRAM suite à l'indisponibilité du consultant qui a conduit l'étude, Tristan Lecotty. Le présentateur a commencé par donner des définitions clés et parlé du contexte au Niger. Il a souligné que le warrantage est une pratique bien connue au Niger et le contexte actuel est très favorable à son développement, bien que toujours peu développé. Il a ensuite axé son intervention sur les points saillants ci-dessous :

- Le besoin d'une meilleure coordination des ventes à prix modéré et les distributions gratuites des vivres avec la pratique du warrantage
- Le développement de la tierce détention
- La production sous contrat
- Les achats institutionnels auprès des producteurs locaux
- Les outils liés à l'accès aux marchés.

Après ces points s'en est suivie une proposition d'actions prioritaires pour une pratique durable du warrantage. Ce plan d'action porte sur les points suivants :

1. La formation des acteurs en médiation pour un warrantage plus résilient
2. La promotion du stockage communautaire et le renforcement de la synergie avec la stratégie et la gestion des stocks nationaux
3. Le développement de l'incitation à la production
4. La poursuite des achats locaux
5. La mise en œuvre d'un accompagnement de qualité
6. Le pilotage des achats publiques à terme

Il convient de noter qu'un Plan d'investissement est proposé à l'issue de cette étude.

Intervention des Panelistes



Le premier paneliste fût le représentant de la FAO, **M. Maliki Bachir**. Son intervention est axée sur les expériences de la FAO sur le Warrantage au Niger. En effet, la FAO, initiatrice du warrantage, et le Ministère de l'Agriculture ont mis en œuvre un projet (IARBIC) sur la période 1997-2008. Ce projet a contribué à l'amélioration de la production agricole à travers la promotion des technologies et l'utilisation des intrants (Microdose, commande groupées et pratique du warrantage communautaire). Les clés de succès du projet étaient :

- Le renforcement des capacités et l'accompagnement des acteurs à travers le développement d'un large partenariat ;
- La mise en relation des Organisations de Producteurs (OP) avec les Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) ;
- La mise des OP au centre des activités.

Cependant, il existe des points sur lesquels les efforts doivent être accrus, à savoir : la qualité du stockage ; la capacité de mobilisation du financement des SFD et le renforcement des capacités des acteurs.

En concluant son intervention, le paneliste représentant de la FAO a souligné l'opportunité que présente la pratique du warrantage, si elle est encadrée et associée à d'autres activités qui peuvent mieux valoriser la production.

Le second paneliste est le Secrétaire Exécutif de la Fédération des Unions des Groupements des Producteurs (FUGP) MOORIBEN. **M. Mahamadou Sanoussi HASSANE**, dans son intervention, s'est appesanti sur la nécessité de mise en confiance entre les deux principaux acteurs du warrantage à savoir les OP et les Institutions de Microfinance (IMF). Cette mise en confiance est le gage de la pérennité de la pratique du warrantage.

Il a ensuite formulé les recommandations pertinentes suivantes :

- Trouver un mécanisme de réponse rapide aux profits des producteurs (période de la récolte)
- Harmoniser les interventions publiques et les stocks de warrantage en incluant également les banques céréalières. L'expérience du MOORIBEN peut être une source d'inspiration.
- Veiller à ce que le différentiel de prix ne soit pas plus bas que le crédit contracté par les OP. Ceci est un instrument à promouvoir la garantie du crédit et à encourager les profits.

"Il faut retenir que le Warrantage est une solution aux variations des prix", a-t-il conclu.

Le troisième paneliste, représentant du Haut-Commissariat à l'Initiative 3N, **Mr Vincent Paraiso Moussa** a rappelé le contexte de l'avènement des institutions ayant accompagné les OP, à savoir l'UNCC, la SONARA, l'Ajustement Structurel, l'OPVN, le DNPGCCA, et l'Initiative 3N avant d'aborder l'élaboration de la Stratégie Nationale des Achats Locaux auprès des Petits Producteurs (SNALAPP) pilotée par le HC3N. Il a ensuite fait remarquer que le HC3N a mis en place des instruments opérationnels à travers la Maison du Paysan (MP), le Fonds d'Investissement pour la Sécurité Alimentaire (FISAN) et l'amélioration du cadre juridique (contrat type aux producteurs), qui concourent à la mise en œuvre de cette stratégie. Il convient de souligner que les achats auprès des producteurs ne concernent que l'excédent commercialisable et non toute la production. Cette pratique d'achat institutionnel est promue par le Gouvernement du Niger et elle est mis en place jour après jour.

Le Quatrième paneliste a été le Coordonnateur de la Cellule Crise Alimentaire (CCA) du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNPCCA) ancré au Cabinet du Premier Ministre. **M. Yabilan Maman** a axé son intervention sur les stratégies et pratiques de reconstitution et d'utilisation des stocks nationaux. En effet, les achats de reconstitution des stocks se font d'une part à travers les appels d'offres internationaux, et d'autre part à travers des engagements entre l'OPVN et les Producteurs (SNALAPP). Il existe d'autres achats publiques non moins importants et pas toujours conformes aux procédures. Ces achats concernent chaque année au moins 150 000 tonnes de céréales.

Le coordonnateur de la CCA a relevé une difficulté majeure rencontrée dans le cadre de l'utilisation de ces stocks. Il s'agit de l'orientation politique donnée à ces distributions gratuites et aux ventes à prix modérés qui se font sur toute l'étendue du territoire national alors que ces opérations doivent cibler les zones d'extrême vulnérabilité.

Avant de terminer son intervention, le coordonnateur de la CCA a fait les recommandations suivantes :

- Faciliter l'écoulement des produits à travers des mesures fiscales appropriés



- Aligner toutes les initiatives par rapport à la SNALAPP
- Fixer un prix permettant la reconstitution du stock. La fixation des prix est extrêmement importante
- Elargir l'assiette des acteurs qui interviennent dans la fixation des prix.

A la suite des interventions des quatre panelistes, le modérateur a fait la synthèse en ces points :

- Le succès du warrantage sera plus solidifié à travers le renforcement des capacités des acteurs et la mise en relation des OP avec les SFD.
- Les difficultés sont surtout liées au stockage, à la fixation des prix et à la capitalisation des expériences et de l'information.
- La SNALPP devrait être considérée comme cadre fédérateur de toutes les initiatives en la matière et les outils de sa mise œuvre (MP, FISAN, contrat aux producteurs...).

Suite à cette synthèse s'en est suivi le partage d'expériences spécifiques et les échanges au cours desquels des contributions pertinentes furent apportées par les participants. Elles se résument à ces recommandations :

- Il faut tenir compte de l'envahissement des marchés nigériens par les commerçants venant du Nigeria et leurs répercussions sur le prix des produits
- Prendre en compte parmi les clés de réussite du projet FAO (IARBIC), la subvention directe aux OP, l'appui aux infrastructures sous forme de subvention, et le rôle qu'ont joué les radios rurales dans la diffusion de l'information aux OP sur la disponibilité des intrants
- Fédérer toutes les initiatives et les nouveaux produits à une échelle globale (les Achats, le FISAN et la Maison du Paysan)
- Faciliter le refinancement des Institutions de Micro Finance (IMF) par les banques à taux préférentiels leurs permettant d'octroyer le crédit aux OP et aux Producteurs
- Redynamiser la pratique du warrantage à travers un accompagnement régulier
- Améliorer la gestion des stocks
- Améliorer le système d'information sur les Banques Céréalières (BC) et leurs contenances
- Renforcer les capacités des acteurs dans la pratique de la tierce détention
- Institutionnaliser les achats locaux pour les institutions publiques
- Développer une profession d'entrepôt et le cadre réglementaire
- Harmoniser les prix en tenant compte de leur saisonnalité (achats à la période de récolte) et des résultats de la campagne agricole
- Faire le lien entre l'OPVN et la Réserve régionale.

Panel 2 : Le renforcement des systèmes d'informations pour améliorer la qualité et le contenu des informations disponibles et faciliter leur diffusion et leur utilisation par les producteurs

Le modérateur, à titre introductif, a présenté l'objectif du panel, qui est de discuter des besoins vers le renforcement des systèmes d'information et des initiatives existantes pour en faciliter l'accès et l'utilisation pour la prise de décision. Il a aussi précisé que les échanges visent spécifiquement à formuler des recommandations pour améliorer l'accès aux informations par les producteurs et les décideurs pour une meilleure gestion des risques agricoles.

Tout comme le panel technique 1, ce panel est structuré en deux parties : la présentation des résultats saillants de l'étude sur l'accès à l'information, puis les interventions des panelistes suivies de discussions.

Présentation des résultats saillants de l'étude de faisabilité sur l'accès à l'information

La présentation des résultats a été faite par le consultant, **Dr Ali Mahamadou** représentant le bureau d'étude et de conseil SBC4D. Il a présenté le diagnostic effectué pour comprendre les besoins en information des producteurs et puis le plan d'actions afin d'identifier les investissements à effectuer par le gouvernement. En effet, le diagnostic fait ressortir un écosystème favorable et des acteurs qualifiés qui animent les différents dispositifs d'informations existants. Cependant, des défis majeurs sont à relever :

- La qualité et la fiabilité des données collectées ;
- L'accès et la dissémination de l'information et
- Le nombre de petits producteurs capables de recevoir les informations essentielles.



A l'issu de ce diagnostic, le consultant a donc formulé un Plan d'Action articulé autour de trois objectifs :

- Objectif 1 : améliorer la qualité et la fiabilité des données collectées sur le terrain
- Objectif 2 : faciliter l'accès et la dissémination des informations auprès des groupes cibles
- Objectif 3 : augmenter le nombre de petits producteurs capables de recevoir les informations essentielles.

Il faut noter qu'à chaque objectif sont associées des activités décrites et chiffrées avec des modèles économiques de pérennisation.

Après la présentation des résultats de l'étude, le modérateur a présenté les différents panélistes et posé les questions.

Intervention des panelistes

Le premier panéliste fût le coordonnateur du Système d'Information sur les Marchés Agricoles (SIMA), Dans son intervention, **M. Djibrilla Sadou** a relaté l'importance du SIMA dans le dispositif global d'information. En effet, le SIM est un dispositif de suivi des marchés à travers une méthodologie harmonisée à l'échelle de la CEDEAO. Les marchés suivis sont choisis sur la base de critères bien établis. La collecte des données s'effectue à l'aide de smartphones et un partenariat est développé avec les radios communautaires pour la diffusion de l'information (expériences avec les radios communautaires à Say et Torodi). Le coordonnateur a informé les participants d'un modèle de prédiction de prix en cours de développement qui pourrait servir au comité de fixation des prix dans le cadre des achats locaux. En termes de perspectives, le SIMA est en train de migrer vers une deuxième génération de SIM qui intègre parfaitement les TIC à travers le développement de plateformes mobiles de collecte de données.

Le deuxième paneliste, représentant du Réseau des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA), **M. Patrick Delmas**, Conseiller Technique a axé son intervention sur deux aspects :

- Les différents dispositifs d'appui de conseil aux producteurs : Ces dispositifs sont les Services Techniques Déconcentrés (STD), les Organisations des producteurs (OP), les Privés et les radios rurales.
- Les canaux de communications (site web, mailing liste, Facebook et WhatsApp) qu'utilise le RECA pour informer les producteurs.

Des notes techniques sont également élaborées et partagées auprès de 1500 abonnés au Niger, 24 émissions réalisées avec près de 6500 diffusions en partenariat avec les radios communautaires et un centre d'appel pour recevoir et offrir des conseils aux producteurs.

Après l'intervention du représentant du RECA s'en est suivie l'intervention du représentant du Système d'Alerte Précoce (SAP/DNPGCA) du Cabinet du Premier Ministre. **M. Oumarou Amadou** a indiqué que le dispositif SAP fédère tous les dispositifs sectoriels de l'Etat (MAG/EL ; MSP ; INS ; SIMA...) et traite mensuellement les données et les diffuse sous forme de bulletin. Au-delà des dispositifs sectoriels, le SAP dispose de dispositifs d'alertes à la base (SCAP/RU et OSV). En effet, le Système Communautaire d'Alerte Précoce et de Réponse d'Urgence (SCAP/RU) installé dans des grappes villageoises suit des indicateurs clés et remonte les informations aux Observatoires de Vulnérabilité (OSV) au niveau des communes pour traitement et analyse. En 2016, ces instances ont été dotées d'outils (smartphones) de collectes des données.

Le dernier intervenant dans ce panel fût le représentant de la Plateforme Nationale d'Information sur la Nutrition (PNIN), **Dr Aboubacar Mahamadou** du HC3N. La PNIN est une plateforme fédératrice de toutes les informations relatives à la nutrition. Son pilotage stratégique est assuré par le HC3N et elle est logée à l'Institut National de la Statistique (INS). Des analyses simples sont réalisées par un comité pluridisciplinaire pour aider efficacement à prendre des décisions. Elle renforce aussi les capacités des systèmes d'informations existants. Dr Aboubacar a souligné que la PNIN est une initiative soutenue par l'Union Européenne dans huit pays en Afrique dont le Niger.

A la suite des interventions des panelistes, la parole fût donnée aux participants qui ont formulé des questions, des contributions et des recommandations pertinentes. Parmi les principales questions posées l'on retiendra les suivantes :

Q1 : Quelle est la durée de diffusion des émissions à la radio ?



Q2 : Les informations sont-elles suffisantes pour répondre efficacement aux attentes des producteurs ?

Q3 : Que font tous ces acteurs ensemble pour une synergie d'action ?

Les contributions des participants au débat se résument aux propositions et recommandations suivantes :

- Faciliter l'accès au crédit aux producteurs en plus de l'information (RECA)
- Contribuer à l'alphabétisation des producteurs
- Prendre en compte les aspects sensibles à la nutrition (liés à la production agricoles) dans la PNIN
- Veiller à l'application des textes communautaires sur les marchés transfrontaliers du Niger
- Assurer durablement la production et la diffusion des informations aux producteurs
- Mettre en lien le site web du DNP-GCA à celui du RECA pour une large diffusion
- Veiller à la couverture et à la qualité du réseau de téléphonie mobile
- Créer un cadre de référence (institution lead) qui fédère toutes les autres institutions intervenant dans le domaine de la production des informations

Il a été aussi signalé que l'unification des dispositifs d'information risquerait de poser des problèmes de fonctionnement. L'information collectée et traitée par chaque acteur concerne une cible, très souvent spécifique, d'où l'intérêt de garder comme tels les différents dispositifs existants et qui de surcroît fonctionnent bien.

Panel 3 : Développement des Capacités (DC) en Matière de la GRA






En introduction du panel le modérateur a rappelé à l'auditoire que l'objectif des échanges de ce panel est de renforcer les capacités de toutes les parties prenantes et de développer les capacités à planifier des stratégies dans l'agenda politique national.

Présentation de la stratégie de DC de PARM

La stratégie de Développement des Capacités de PARM a été présentée par **Madame Nikita Blanes** du Secrétariat de PARM. Elle a commencé par expliquer que les activités de développement des capacités en GRA à la PARM, visent à conduire un changement institutionnel et comportemental durable au-delà de l'approche de formation conventionnelle. Elle a rappelé que les modules de Développement des Capacités (DC) constituent une composante clé de la stratégie de renforcement des capacités des pays partenaires et permettent d'assurer la poursuite du processus PARM.



La Stratégie de Développement des Capacités est séquencée en trois composantes (DC1, DC2, DC3) présentées dans le tableau ci-dessous :

 DC1	 DC2	 DC3
Formation générale GRA	Institutionnalisation des connaissances GRA de haut niveau	Développement de capacités d'outils spécifiques en GRA
Vision La formation générale en GRA est un séminaire de deux jours visant à sensibiliser et à fournir des connaissances de base sur la GRA	Vision L'institutionnalisation des connaissances GRA de haut niveau vise à créer un bassin d'experts locaux en GRA grâce à une formation avancée, avec des conseils opportuns et à former les agriculteurs à travers le pays sur la gestion des risques agricoles. La formation GRA avancée est un cours d'une semaine qui est prévu d'être incorporé dans les programmes scolaires existants	Vision Le renforcement des capacités d'outils spécifiques en GRA est un moyen de transférer des connaissances sur des outils spécifiques afin de sensibiliser et de créer de l'expertise sur les risques spécifiques ciblés par chaque pays. Il y a deux stratégies DC3: <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> CD3.A informer et orienter les investisseurs</div> <div style="text-align: center;"> CD3.B former les acteurs sur la façon d'utiliser les outils</div> </div>
Groupe cible Agriculteurs, agents du gouvernement	Groupe cible Vulgarisateurs agricoles, étudiants universitaires, agents publics ayant une formation supérieure, secteur privé	Groupe cible Personnel technique du gouvernement, décideurs, donateurs, vulgarisateurs agricoles, secteur privé, prestataires de services, institutions financières
Approche Séances de formation interactive pour échanger et partager des connaissances et des pratiques	Approche Conférence, création de matériel de formation en GRA à diffuser	Approche Adapté au besoin de l'outil GRA

Au Niger les différents DC ont été réalisés en parallèle au processus politique de PARM. En 2015 en tandem avec l'atelier sur l'évaluation des risques, et ensuite en avril 2018 un DC2, "la Formation Régionale sur la Gestion des Risques Agricoles (GRA) au Sahel" pour créer un réseau d'experts au niveau régional et national. Dans la perspective de pérennisation des formations, toute la documentation et les appuis pédagogiques sont accessibles sur le site web du PARM (www.p4arm.org), et seront bientôt en français (et développés en partenariat avec les institutions et experts locaux, dont l'AGHRYMET et UCAD).

Le Développement de Capacités (DC) est un des piliers du processus PARM et une composante clé de la stratégie proposée au Niger pour assurer l'autosuffisance du processus PARM à l'avenir (à travers le DC3 du 6-7 juin 2018 par exemple). Ledit "paquet de formations" offert par PARM et ses partenaires représente donc la troisième composante de la stratégie en GRA de l'ensemble du processus PARM au Niger. Par conséquent les activités au Niger représentent un ensemble stratégique qui réunit plusieurs outils de GRA, qui ont été présentés à l'Atelier de Haut Niveau sur la Dissémination des Résultats Finaux du Processus PARM en GRA au Niger pour assurer la mise en œuvre pérenne de ces outils.

Intervention des panelistes

Le premier paneliste, **Professeur Atta Sanoussi**, Chef du Département Formation et Recherche au Centre Régional AGHRYMET (CRA) a axé son intervention sur la pérennisation des résultats des ateliers de DC. Cette pérennisation s'effectue en deux étapes :

- La première étape vise à capitaliser les acquis des CD2, celui donné à l'UCAD, et le CD2 régionale au CRA, à travers la rédaction d'un manuel de formation en français par ces deux institutions (UCAD et AGRHYMET).
- La seconde étape vise à introduire la GRA dans les curricula de la formation du Centre Régional AGRHYMET. En effet, le CRA possède des cycles de Techniciens Supérieurs, d'Ingénieurs et de masters. Pour les Masters, ils concernent la Gestion Intégrée des Ressources en Eau et Environnement, le Changement Climatique et le Développement Durable, le Pastoralisme, la Protection Durable des Cultures et de l'Environnement, la Gestion Durable des Terres, la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle.



La GRA peut aussi être enseignée à travers des séminaires et ateliers de formations continues. Enfin, le CRA a aussi établi un partenariat avec les radios communautaires pour la diffusion de ses produits et services.

Le deuxième paneliste, **Dr Tankari Dan Badjo**, Enseignant chercheur à la Faculté d'Agronomie de l'UAM a mis l'accent sur l'adoption de l'approche holistique pour l'analyse des Risques Agricoles sans occulter les risques liés à la pollution. Il s'est étendu sur l'importance et l'ampleur des risques agricoles causés par la pollution qui sont souvent négligés, ou tout simplement peu compris. La GRA peut être prise en charge et faire l'objet d'études détaillées à la Faculté d'Agronomie. Un module sur l'assurance agricole est déjà dispensé au niveau Master en Economie Rurale à la Faculté d'Agronomie de l'UAM.

Pour le paneliste du Ministère de l'Agriculture, **M. Aboubacar Kourna**, les attentes sont orientées vers la mise en œuvre des outils proposés à travers la vulgarisation et l'appropriation. Il a souligné l'importance d'intégrer la GRA dans les curricula de formation des agents de terrain. Cette formation constitue l'une des voies de transmission des connaissances aux bénéficiaires finaux (les producteurs). C'est dans ce sens qu'il a fait le lien avec la mise en œuvre du Système National de Conseil Agricole (SNCA) où il est prévu un certain nombre de passerelles au niveau des fonctions transversales.

En effet, il s'agit des plateformes qui regroupent tous les acteurs, notamment les services techniques, la profession agricole, les institutions de recherche et de formation. De telles plateformes doivent permettre :

- Le suivi et l'évaluation, la capitalisation à travers les études et publications scientifiques, la gestion des connaissances et les échanges d'expériences ;
- L'élaboration des contenus techniques des modules, des propositions d'outils et l'organisation de l'appui aux producteurs ;
- L'élaboration des curricula.

En conclusion, le représentant du Ministère de l'Agriculture a souhaité la poursuite de l'accompagnement de PARM pour l'opérationnalisation de manière à garantir une bonne appropriation par les différents acteurs ; cet accompagnement est le gage de la pérennisation souhaitée.

Après les interventions des panelistes s'en sont suivies des échanges au cours desquels des contributions et recommandations pertinentes ont été formulées. Elles se résument à :

- Prendre en compte l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) parmi les acteurs de formation des producteurs
- Prendre en compte les centres de formations aux métiers qui touchent plusieurs thématiques et un public plus large
- Associer les banques de la place dans les futures échéances, plus précisément comme cible pour les DC



3. Conclusion et perspectives

A l'issue de cet important atelier de partage et d'échange au cours duquel les résultats du processus PARM ont fait l'objet de présentations et de larges discussions, il se dégage les points saillants ci-dessous :

- La gestion des risques agricoles est une thématique d'actualité et d'intérêt partagé dans le contexte actuel de changements climatiques; elle constitue une préoccupation importante des autorités du pays et des groupes d'acteurs du secteur rural.
- La forte participation des groupes d'acteurs enregistrée à cet atelier traduit tout l'intérêt porté à la gestion des risques agricoles au Niger et au Sahel en général.
- Au-delà d'être un processus, PARM constitue un cadre d'échange régulier et de dialogue des acteurs de la GRA ayant permis de s'entendre sur les modalités d'accompagnement des différents groupes d'acteurs.
- Les différentes étapes du processus PARM, constitués de l'analyse des risques agricoles, d'identification et de proposition d'outils de gestion et le développement des capacités, ont été jalonnées de concertations pour développer des stratégies de prise en compte des risques agricoles dans les politiques nationales.
- Aussi, la stratégie de renforcement de la résilience développée d'un commun accord par plusieurs pays sahéliens (PMC) devient un cadre pour faciliter l'intégration de la GRA dans les politiques nationales de ces pays.
- Le présent atelier de partage des résultats de PARM au Niger a constitué une opportunité de présenter plusieurs instruments de gestion des risques agricoles, d'améliorer leurs connaissances et leur appréciation par les acteurs.
- La forte implication des groupes d'acteurs dans la prise en charge des outils de gestion des risques agricoles accroît le besoin d'élargir et de renforcer le partenariat.
- L'atelier a également permis un large échange de vues sur les contraintes présentées par les outils et permis d'examiner les voies et moyens de faire face à ces contraintes.

Suite aux débats et réflexions conduites sur les risques agricoles et sur leur prise en compte dans les politiques et stratégies, de nombreuses propositions et recommandations ont été formulées au cours de cet atelier. L'on notera ainsi :

- **Le cadre du Panel 1**, le besoin d'une meilleure coordination des initiatives liées au warrantage, aux contrats à terme et à l'action du DNPGCA, a conduit à formuler une quinzaine de propositions et sept (7) recommandations.
- **Le Panel 2 sur l'accès à l'information**, après analyse des points forts et des points faibles, a fait l'objet de huit (8) propositions et recommandations.
- **Le Panel 3 sur le Développement des Capacités** est parvenu à trois propositions de pérennisation à travers le Centre AGRHYMET et la Faculté d' Agronomie et trois propositions de capitalisation pour les agents de terrain ou agents de vulgarisation. Ces propositions sont suivies de trois recommandations pertinentes en vue d'améliorer le Développement des Capacités.

En conclusion, comme l'a précisé le Secrétaire Général du HC3N à la clôture de l'atelier, si les panels nous ont permis d'atteindre nos objectifs d'avoir la même compréhension des risques agricoles et des outils pour y faire face, le travail en amont de la PMC a également défini le cadre stratégique de prise en compte de l'approche PARM sur la gestion des risques agricoles.

En terminant le premier cycle du processus PARM par cet atelier riche en propositions et en recommandations, le Niger marque son intérêt de poursuivre les activités de PARM tel que l'a dit le Ministre Haut Commissaire dans son discours d'ouverture. Il a réitéré les dispositions du Niger à voir une seconde phase de PARM se mettre en œuvre sur la base des priorités du pays.



4. Annexes

Annexe 1 : Discours d'ouverture du Haut-Commissaire à l'Initiative 3N

Annexe 2 : Agenda de l'atelier

Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier

Annexe 4 : Liste des présentations

Annexe 1 : Discours d'ouverture du Haut-Commissaire à l'Initiative 3N



Discours d'ouverture du Ministre Haut Commissaire à l'Initiative 3N à l'occasion de l'atelier de partage des résultats PARM au Niger

Niamey – Grand Hôtel le 26 Octobre 2018

- Messieurs les Conseillers à la Présidence, à l'Assemblée Nationale et à la Primature ;
- Messieurs les Secrétaires Généraux ;
- Monsieur le Représentant de la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM) ;
- Monsieur le Représentant de la Présidence tchadienne de la Plateforme Ministérielle de Coordination des stratégies Sahel ;
- Mesdames et Messieurs les cadres centraux et régionaux ;
- Mesdames et Messieurs les délégués des Institutions et Partenaires au développement ;
- Mesdames et Messieurs

Honorables invités,

En vos titres et grades respectifs,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous adresser mes vifs remerciements pour avoir bien voulu répondre présents à cet atelier de Haut Niveau sur le Partage des Résultats Finaux des études complémentaires sur la Gestion des Risques Agricoles au Niger réalisées avec l'appui de la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM).

Mesdames et Messieurs

Il est important de rappeler que les diagnostics antérieurs portant sur « l'Evaluation des risques du secteur agricole » réalisés par le Haut Commissariat à l'Initiative 3N dont notamment celles menées en collaboration avec Banque mondiale, le NEPAD et PARM ont montré, qu'au Niger, les systèmes de production agricoles se caractérisent par leur extrême fragilité face aux variations climatiques et aux facteurs d'ordre anthropiques et les ménages nigériens sont périodiquement confrontés à des risques qui érodent leur capacité de résilience.

La sécheresse, les invasions acridiennes, les maladies infectieuses et parasitaires du bétail, les ravageurs et maladies des cultures, les inondations, les tempêtes de vent et les feux de brousse constituent autant de facteurs de risque qui pèsent sur les productions animales et végétales.

C'est donc conscients de la précarité induite par les facteurs de risques agricoles auxquelles une frange importante de notre population est confrontée que le Gouvernement nigérien sous l'impulsion de son excellence, Issoufou MAHAMDOU, Président de la République, Chef de l'Etat et la conduite éclairée du



Premier Ministre, son excellence Brigi RAFINI a décidé de s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en adoptant le 18 avril 2012 le document cadre stratégique de l'Initiative 3N "les Nigériens Nourrissent les Nigériens".

Sur le plan régional et sous régional, il est à noter que diverses initiatives ont été entreprises par les Chefs d'Etat et de Gouvernement africains qui ont adopté (en 2003) le Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA), en tant que vision globale d'une croissance économique accélérée à travers la transformation de l'agriculture et l'éradication de la pauvreté. En janvier 2005, la CEDEAO s'est dotée d'une politique agricole commune, l'ECOWAP/PDDAA dont l'objectif est d'assurer la sécurité alimentaire et de construire les bases d'un développement économique durable. Les interventions du PARM en Afrique et en Afrique et particulièrement au Niger s'inscrivent dans ce cadre.

Pour davantage assurer la cohérence entre les différentes initiatives et stratégies dans leur entité géographique, les pays sahéliens ont en place une Plateforme Ministérielle de Coordination (PMC) en 2013. Et, le Niger, fort de son expérience dans la gestion des risques agricoles a été désigné par ses pairs comme coordonnateur du Groupe Thématique sur la Résilience (GTR) dans la continuité du processus AGIR et en lien avec la dynamique du G5 Sahel. L'objectif assigné au GTR est de permettre une coordination effective de la mise en œuvre des stratégies et initiatives de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et le développement agricole durable au Sahel.

C'est le lieu ici, pour moi de souligner la présence parmi nous des délégués de la PMC du Mali, du Burkina Faso et du Tchad à qui je souhaite la chaleureuse bienvenue.

Mesdames et Messieurs

L'intervention du NEPAD et la Plateforme de Gestion des Risques Agricoles (PARM) à travers la réalisation d'études nous permettent aujourd'hui d'éclairer les enjeux, les outils et les opportunités existants pour renforcer la GRA .

Plus précisément, les études complémentaires réalisées en partenariat entre le HC3N et PARM ont permis d'analyser plus spécifiquement les risques liés au marché et aux prix. La compréhension de ces risques et de leurs effets est indispensable pour relever certains défis cruciaux du secteur et assurer une croissance agricole soutenue et une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable, à partir des productions nationales, en particulier pour :

- assurer un revenu aux producteurs tout en tenant compte de la solvabilité des consommateurs ;
- édifier un marché agricole national ouvert aux niveaux régional et international ;
- adapter aux changements climatiques et réduire ses répercussions.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

L'atelier auquel vous êtes conviés consiste, d'une part, à informer et partager avec les participants, les expériences de la Plate Forme Multisectorielle de Coordination des stratégies en matière de résilience et d'autre part à présenter et discuter les résultats finaux des études et formations produites par le processus PARM-NEPAD au Niger et d'identifier les opportunités de mettre en œuvre les recommandations proposées. Les principales thématiques abordées sont les suivantes :

- le renforcement des outils de gestion du risque prix et de l'incitation à la production à travers le warrantage, les contrats à terme ou les achats institutionnels
- l'amélioration de l'accès à l'information par les producteurs et pour la prise de décision
- l'importance du Renforcement des Capacités en matière de gestion des risques agricoles.

A travers la présentation des études, des échanges en panel et des discussions en plénières il s'agira d'aborder la pertinence des recommandations et d'identifier des actions prioritaires pour des progrès significatifs sur les problématiques énoncées.

Mesdames et Messieurs,



Je vous souhaite des échanges fructueux et constructifs, et je profite de l'occasion pour adresser nos sincères remerciements à l'ensemble des partenaires qui nous appuient à relever le défi du développement agricole et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en particulier à la Plateforme pour la Gestion des Risques (PARM) et à ses contributeurs techniques et financiers.

En souhaitant plein succès à vos travaux, je déclare ouverts les travaux du présent atelier.

Je vous remercie de votre attention



Annexe 2 : Agenda de l'atelier

HEURE	RUBRIQUES	RESPONSABLE*
8h30 – 9h00	Inscription des participants	HC3N/PARM
9h00-9h30	<p>Cérémonie d'ouverture Allocutions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • PARM • NEPAD • Coordonnateur Régional de la PMC • Discours d'ouverture du Haut-Commissaire à l'Initiative 3N 	<p>Intervenants</p> <ul style="list-style-type: none"> - M. Massimo GIOVANOLA - Point Focal PDDAA - SANGUEH Madou Fatchou - M. BETY Ali
9h30-9h45	Présentation de l'Agenda	Modérateur- Dr Boureima Barkiré
9h45 – 10h10	<p><u>Panel introductif : La résilience à l'insécurité alimentaire et la gestion des risques agricoles (GRA) : Expériences en Afrique Subsaharienne (ASS) et au Niger</u> Cette session présentera certaines initiatives d'analyse de la résilience et d'intégration de la GRA dans les stratégies sous-régionales et au Niger notamment les efforts de mise en synergie de la Plateforme Ministérielle de Coordination des stratégies Sahel (PMC) et les différents travaux menés par le CILSS dans le domaine de la résilience. Elle rappellera la place de la gestion des risques agricoles comme outil de construction de la résilience à l'insécurité alimentaire et aux chocs climatiques. Il s'agira également de présenter l'expérience du PARM et du NEPAD en tant qu'acteurs et facilitateurs techniques accompagnant les Etats dans la prise en compte et l'intégration de la GRA dans les stratégies et politiques sectorielles.</p> <p><u>Les principales questions à aborder sont :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • PMC, rôle et apports dans la prise en compte de la résilience dans les agendas de développement et de coopération des pays membres et du Niger en particulier • Etat des connaissances dans le cadre du renforcement de la résilience au Sahel • Comment la gestion holistique des risques agricoles contribue à la résilience et à un développement agricole durable • Expériences du processus PARM et NEPAD en Afrique subsaharienne et au Niger dans le cadre du soutien aux gouvernements pour la mise en œuvre de la GRA. 	<p><u>Panélistes :</u></p> <p>-HC3N</p> <p>-PARM</p>
10h10 – 10h15	Echanges sur le Panel	
10h15-10h40	Pause Café	
10h40-11h30	<p><u>Panel sur les thématiques couvertes par les études PARM</u> Panel technique 1 : Les outils de gestion du risque prix et les liens avec la stratégie de sécurité alimentaire au Niger</p> <p>L'étude a montré que le warrantage et les contrats à terme sont des mécanismes d'accès au financement et de sécurisation des revenus potentiellement à même de réduire efficacement les risques économiques pour les organismes de crédit et pour les producteurs. L'objectif de ce panel est de discuter sur les différents enseignements tirés à travers l'étude, de mettre en avant les initiatives existantes et les progrès en cours, et d'analyser comment mettre en œuvre les recommandations à travers la collaboration et la concertation des différents acteurs impliqués.</p> <p>Les échanges qui suivront viseront à identifier les opportunités existantes pour renforcer les outils de gestion du risque prix et améliorer les synergies avec la stratégie de sécurité alimentaire et de gestion/utilisation des stocks du Niger.</p> <p>Pour ouvrir la discussion et familiariser l'audience avec le sujet, le CIRAD/IRAM commencera par présenter les résultats de l'étude.</p>	<p><u>Panélistes :</u></p> <p>Présentation de l'étude - pour le CIRAD/IRAM: Massimo Giovanola</p> <p>- FAO</p> <p>- Fédération des unions des groupements des producteurs FUDP Mooriben</p> <p>- HC3N</p> <p>- DPNGCA/CCA</p>



	<p><u>Les principales questions à aborder dans le panel sont (5 min par intervenant) :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les expériences de mise en œuvre des outils tels que le warrantage, la tierce détention et les contrats à termes au Niger ainsi que les leçons apprises? • Comment mieux articuler stocks communautaires/de proximité et stratégies de reconstitution et d'utilisation des stocks nationaux ? • Quels sont les efforts mis en oeuvre par le Gouvernement pour promouvoir et améliorer les pratiques d'achats institutionnels aux producteurs ? • Quelles évolutions en cours dans les pratiques de reconstitution des stocks nationaux ? Quelles améliorations à envisager à l'avenir dans les stratégies de reconstitution et d'utilisation des stocks ? 	
11h30-11h50	Echanges sur la présentation de l'Étude et sur le Panel	Modérateur et participants
11h50-12h40	<p>Panel technique 2 : Le renforcement des systèmes d'informations pour améliorer la qualité et le contenu des informations disponibles, et faciliter leur diffusion et leur utilisation par les producteurs</p> <p>L'étude a étudié les besoins et les systèmes d'informations existants au Niger et souligné l'importance de renforcer les synergies et l'accessibilité des informations pour la gestion des risques agricoles afin d'accompagner la prise de décisions des différents acteurs, particulièrement les producteurs.</p> <p>L'objectif de ce panel est de discuter des besoins de renforcement des systèmes d'information et des initiatives existantes pour en faciliter l'accès et l'utilisation pour la prise de décision.</p> <p>Les échanges qui suivront viseront à identifier des recommandations pour améliorer l'accès aux informations par les producteurs et les décideurs dans un objectif de GRA.</p> <p>Pour ouvrir la discussion et familiariser l'audience avec le sujet et l'outil proposé, un représentant de SBC4D, commencera par présenter les résultats de l'étude.</p> <p><u>Les principales questions à aborder dans le panel sont (5 min par intervenant) :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les atouts et contraintes des systèmes d'information au Niger : cas du Système d'Information sur les Marchés Agricoles au Niger. Quels efforts pour en améliorer l'accessibilité aux producteurs et quels effets induits ? • Quelles initiatives et quelles modalités existent pour mettre l'information et le conseil à la disposition des producteurs ? • Autres exemples d'exploitation des systèmes d'information existants pour alimenter les analyses de risques (insécurité alimentaire, malnutrition) et informer les prises de décision : le cas du SAP et de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition/INS 	<p><u>Panélistes :</u></p> <p>Présentation de l'étude - SBC4D : Ali Mahamadou</p> <ul style="list-style-type: none"> - SIMA - RECA - DNP/GCA/SAP - INS/PNIN
12h40-13h00	Echanges sur la présentation de l'Étude et sur le Panel	Modérateur et participants
13h-14h30	Pause déjeuner et prière	
14h30-15h20	<p>Panel technique 3 : L'importance du Développement des Capacités</p> <p>Pour assurer l'autosuffisance du processus PARM à l'avenir, le développement de capacités (DC) est une composante clé de la stratégie de développement de capacités au Niger. Les activités de développement des capacités en GRA visent à conduire un changement institutionnel et comportemental durable au-delà de l'approche de formation conventionnelle. Le développement des capacités en GRA vise à renforcer les capacités de toutes les parties prenantes impliquées de différentes façons, du transfert de connaissances et d'expertise pour renforcer le système national et local pour gérer des tâches similaires pour l'avenir, développer la capacité de planifier des stratégies et des solutions dans l'agenda politique national.</p> <p>Les principales questions à aborder sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi le DC est-il important pour la GRA ? 	<p><u>Panélistes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - PARM - Centre Régional AGHYMET - Université Abdou Moumouni, Faculté d'Agronomie - Ministère de l'Agriculture, Service de Vulgarisation



	<ul style="list-style-type: none"> • Plus particulièrement, pourquoi le DC est important pour la GRA selon l'approche holistique, et d'un point de vue de collaboration? • Quels sont les besoins et le rôle du Ministère de l'Agriculture du service de vulgarisation, et le HC3N, sur la formation en GRA? • Comment peut-on institutionnaliser les formations sur les outils, pour livrer et pérenniser le cours en GRA ? 	
15h20-15h40	Echanges sur le panel	Modérateur et participants
15h40-16h20	Synthèse des débats Eléments de feuille de route - Prochaines étapes Clôture : <ul style="list-style-type: none"> • PARM • HC3N 	Modérateur M. Massimo Giovanola M. Mahaman Sani Abdou, Secrétaire général HC3N
16h20-16h40	Pause prière	
16h40-17h30	Cocktail de clôture	Organisateurs



Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier

N°	Noms et Prénoms	Structure	Fonction	Contact téléphone	Email
1.	Mme Abdoul Wahid Aichatou	DEP / MHA	ASCN		
2.	Ali Mahamadou	UAM	Consultant	96967267	alimahamadou@yahoo.fr
3.	Mahamadou Moctar Abdou	CARE	SUP PF		
4.	Jean Assogba Daniel	DMN / MT	Ingénieur des Travaux		
5.	Dr Elhadji Seybou Djibo	DPEP /HC3N	Chef Division DPEP/Rapporteur	97711817	djibel@hotmail.fr
6.	Mamouda M .Bachir	DPEP / HC3N	Comité CNP	96968110	mamoudamb@yahoo.fr
7.	Dr Adamou Danguioua	HC3N	DPEP	96811327	Adamou_dang@yahoo.fr
8.	Sadou Garba Djibrilla	SIMA	Coordinateur	96460372	djibrilsad@gmail.com
9.	Issifou Moutari	ASUSU SA	Chargé de Mission		
10.	Rabiou Abdou Abdoul Rachid	FA/ UAM	Doctorant		
11.	Moctar Bachir	HC3N / DEMRC	Chef de division RC	96996415	moctarbachir007@yahoo.fr
12.	Fatima Yacouba	M PLAN	Directrice		
13.	Rabi Maikano	Dounia TV	Journaliste		
14.	Amadou Abdou	CAIMA	Directeur Régional		
15.	Patrick Delmas	RECA	CT	91002171	Delmas.reca.cowiram@gmail.com
16.	Aissa Kimba	RECA	CA		
17.	Bachir Malik	FAO	AP	90184562	bachir.maliki@fao.org
18.	Abdou Salifou	FAO	coordinateur		
19.	Dade Adamou	CEDEAO	Représentant		
20.	Habibou Abdourahamane	Télé Sahel	OPV		
21.	Djibril Ousmane	Dounia TV	OPV		
22.	Kouldjini Guidio	SP/G5 SAHEL	Expert Résilience		
23.	Kabirou Alzouma	ARSM	Expert Environnement		
24.	Mainassara Kounda	ARSM	Chef de départ/inspection		
25.	Mme Halima ousseini	CAAJ /HC3N	CD		
26.	Ali KOKari	DEP/MESU /DD	Directeur adj		
27.	MBIRIMBA ZIGR	PCM /TCHAD	Chargée programme		
28.	ATTA SANOUSSI	AGRHYMET	Chef DFR	96994280	Sanoussi.ATTA@cilss.int
29.	Mme ALBADIA BORIKA	MC /DMC	Directrice		
30.	Kohoum Norbert	finance / burkina	conseiller technique		
31.	Abderrahmane oufman	coopération belge	Assistant		
32.	Alhassane kobro	CN / Racom	Membre radio		
33.	Niandou Maimouna	MPF/PE	Chef de division		
34.	Sougou feugn ABEOE	UEMOA	Représentant		
35.	Traore Abdou Ramani	ABN	Expert S&E		
36.	Salissou yahousa	HC3N	DCMRC	93261942	mwane@yahoo.fr
37.	Abdoulaye Djadak Abdou	CCIN	Chef SBP		



N°	Noms et Prénoms	Structure	Fonction	Contact téléphone	Email
38.	Kango Moctar	DNPGCA	Dricom	96291396	mockango@yahoo.fr
39.	Mme Bako Safi salou	SECNNEDD	Conseiller		
40.	Marah mamadou	Chef de cabinet 3N	HC3N	96526795	
41.	Dr Boukary Abdou Razac	CT / HC3N	CT	96976326	razacboukary@yahoo.fr
42.	Kallam Illo Djamila	HC3N	ASCN		
43.	Ali Ousseini	PNVD	Assistant		
44.	Elhadji Gambobo I	MAH-GC	DEP		
45.	Bassira M. Mahaman	HC3N	ASCN		
46.	Kamga Andre	ACMAD	Chef DCE	960786 29	AKAMGAF@yahoo.com
47.	Leila yaye Nouhou	HC3N	Stagiaire		
48.	Mahamane Sani Abdou	HC3N	SG	90102261	mahamansania@yahoo.fr
49.	Hamani Saley	CDRE/ AN	CTPCDRE	96964958	
50.	Degueurce Stephane	DNPGCA	AT	90 93 31 84	at.dnpgca@gmail.com
51.	Kona Mahamadou	MDC /AT	DEP		
52.	Soumana Idrissa	INRAN	CHERCHEUR		
53.	Barkiré Bourahima	facilitateur	-	96991466	gabdakoye@yahoo.fr
54.	Hassan Djibril	OXFAM	P.O cartographie	92550804	hassane.djibril@oxfam.org
55.	Dr Abouba Saidou	HC3N	CT		calotropis@yahoo.fr
56.	Mahaman sani Issoufou	OPVN	Conseiller DR		
57.	Imimil Mahamadou	Télé sahel	journaliste		
58.	Mahamadou Sanoussi Hassane	FUGPH.Mooriban	Secrétaire Exécutif	99056983	Sanoussi_mooriben@yahoo.fr
59.	Kalifa Yacouba	télé sahel	journaliste		
60.	Bassirou Nouhou	ACSS Afrique verte	secrétaire exécutif		
61.	Korao Aboubacar	HC3N	DAAJ		
62.	Aboubacar Issa	PARM	Country Liaison Officer/rapporteur	89569754	Issa_aboubacar@yahoo.fr
63.	Mamadou Diarra	union Africain	conseiller		
64.	Sanguéh Modou	PMC TCHAD	COORDINATEUR		
65.	Mahamane Altine Aminatou	HC3N / CDF	CDF		
66.	Amadou Amadou Salamatou	DAAJ /HC3N	Chef division	97287200	salamataother@yahoo.fr
67.	Mahamane salé	DGP/ MAGA	Directeur par interim		
68.	Dr Soumaila Abdouramane	CESOC	President CDRE		
69.	Dr Ahmet Moustapha	HC3N	DC /HC3N	96571157	mousahamet@yahoo.fr
70.	Tounkara Abdoulaye	MAECI (Mali)	Coordinateur		
71.	Mado Diakite	HC3N	AT	98350088	madodiakite3n@gmail.com
72.	Idrissa Bagnou Amina	CEL Nut/ HC3N	AT	96882668	amibagnou@yahoo.fr
73.	Souley Nahantchi	MAG /EL	DEP/MSP		
74.	Harouna Oumarou	DEE/PFV/ MESUDD	DEE/PFV		
75.	BaRaGe A RAZAK	BAGRI	CSCA		
76.	Ousseini Garba	AMBASSADE Italie	COLLABORATEUR		
77.	Nicoletta Avella	DUE	Chargé de Programme	90826001	nicoletta.avella@eeas.europa.eu
78.	Lawan Tahirou	PAM	VAM officer		



N°	Noms et Prénoms	Structure	Fonction	Contact téléphone	Email
79.	Fatoumata Jikatt	HC3N	CEL NUT	97511598	
80.	Boureima Adamou	coopération suisse	Chargé de programme		
81.	Diao Moustapha	BOAD	Chef de Mission		
82.	Djibrilla Baba Safiatou	HC3N	ASCN	97224907	safiadjibrillababa88@gmail.com
83.	Harou Rabe	ANSI	Ing informatique		
84.	yabilan Maman	CCA	coordinateur	90443131	Yabilan1958@gmail.com
85.	Kader Amadou AOUTA	HC3N	ASCN	96330333	kadwong@yahoo.fr
86.	Kasso Abdou	HC3N	Conseiller		
87.	Maliki A Mahamane	Banque Mondial	Spécialiste en protection sociale		
88.	Paraison vincent Moussa	HC3N	Chargé de programme	96386161	Phazo222@yahoo.fr
89.	Laouali Abdou Chafaatou	HC3N	ASCN		
90.	Abdoul Kader Adamou	AFD	Chargé de projet	92525265	adamouak@afd.fr
91.	Issaka Hachimou	PPR	A.T Finance		
92.	Gbaguidi Cohozias	CEA	Chef Secteur SRI		
93.	Hassane Oumarou Boubacar	DGDD/NE MESUDD	Chef de division		
94.	Batoure H Roufaye	Bagri SA	chef service crédit		
95.	Yacouba Haoua Abdou	FEWS NET	Coord Tech Nat		
96.	Abdoul Nasser Ahmet	Ocha	Assistant Humanitaire		
97.	Aliou Bassirou	FCMN-NIYA	Assistant credit	96400900	aliou.badra@gmail.com
98.	Mme Assahaba Fatima	PASEC	SQSG		
99.	Ali Bety	HC3N	HAUT COMMISSAIRE	96 97 49 86	Betyali99@gmail.com
100	Nikita Blanes	PARM	Coordinatrice	+390654592724	n.blanes@ifad.org
101	Kassoum Abogram	USAID	Chargé de liaison		
102	Ousmane Amadou	CC/SAP	Coodinateur		
103	Dr Aboubacar Mahamadou	HC3N	Resp cel Nut	96408050	Mahamadou.aboubacar@gmail.com
104	Salifou Maman Bassirou	MESU/ DD	Chef divsion	96460530	salissoubassirou@yahoo.fr
105	Hassane Ousmane	ICRISAT	CHERCHEUR		
106	Aboubacar Mamadou Kourna	DGA/MAG/EC	Vulgarisateur	96287070	
107	Ary Mai Tanimoune	MAE/CHAINE	DGRD		
108	Ibrahim Amadou	ORANGE NIGER	Resp Mecenet		
109	Gervai Niandou	FIRST /HC3N			grevais.Ntandou
110	Yahouza maman	kokari			kokaricop@yahoo.fr
111	Morou Insa	kokari			insamarou@yahoo.fr
112	Dr Tankari Danbadjo	fac Agro/ UAM	vice doyen		
113	Mme Razak Kellou boukar	PRRIA	COMPTABLE		
114	Gerard A Aziz	ORTN	JOURNALISTE		



Annexe 4 : Liste des présentations

PLATEFORME MINISTÉRIELLE DE COORDINATION DES STRATÉGIES SAHEL (PMC)

GRUPE THEMATIQUE RESILIENCE

PRISE EN COMPTE DE LA GESTION DES RISQUES AGRICOLES DANS LA MISE DES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET NUTRITIONNEL DURABLES DANS LES PAYS DU SAHEL ET AU NIGER

Atelier de Haut Niveau sur le Partage des Résultats Finaux du Processus de la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM) au Niger
Niamey le 26 octobre 2018

Dr BOUKARY A. Razac, Conseiller Technique HC3N/PRN

Présentation 1 :

Prise en compte de la Gestion des Risques Agricoles dans la mise des Stratégies de Développement Agricole et Nutritionnel Durables dans les pays du Sahel et au Niger



Dr BOUKARY A. Razac, Conseiller Technique HC3N/PRN

[Download](#)

La résilience à l'insécurité alimentaire et la gestion des risques agricoles (GRA) : Expériences en Afrique Subsaharienne (ASS) et au Niger

Atelier de Haut Niveau sur le Partage des Résultats Finaux du Processus de la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM)

Grand Hotel | 26 Octobre 2018 | Niamey, Niger

Présentation 2 :

Résultats finaux du processus PARM au Niger



Massimo Giovanola, PARM

[Download](#)

Présentation 3 :

Warrantage, achats institutionnels, contrat à terme : des outils en appui aux stratégies de sécurité alimentaire et de développement agricole au Niger



CIRAD/IRAM

[Download](#)



Présentation 4 :

Etude de faisabilité pour l'investissement dans le système d'accès à l'information au Niger

Ali Mahamadou, Mary Allen, Stephane Boyera



[Download](#)



Etude de faisabilité pour l'investissement dans le système d'accès à l'information au Niger

Mary Allen, Ali Mahamadou, Stephane Boyera



Présentation 5 :

Atelier de Haut Niveau sur le Partage des Résultats Finaux du Processus de la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles



Nikita Blanes, PARM

 [Download](#)



Contacts

PARM Secretariat

**International Fund
for Agricultural Development (IFAD)**

📍 Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy)

✉️ parm@ifad.org

🌐 www.p4arm.org

🐦 [@parminfo](https://twitter.com/parminfo)